

Quelques ressources biblio :

Bourdieu, Pierre. *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Les Editions de Minuit. Paris : Minuit, 1979.

Pociello, Christian. *Sports et société : approche socio-culturelle des pratiques*. Vol. 49. Sport + Enseignement. Editions Vigot, 1981.

Ottogalli-Mazzacavallo, Cécile et Saint Martin, Jean. *Femmes et hommes dans les sports de montagne. Au-delà des différences*. Collectif. MSH-Alpes. Grenoble, 2009.

Penin, Nicolas. *Les Sports à risque : Sociologie du risque, de l'engagement et du genre. Cultures sportives*. Arras : Artois Presses Université, 2012.

L'avenir de Bleau

Par Daniel CHATELAIN

Années 1960/1980

Quand l'armée quitte définitivement et à regret le massif des Trois Pignons, elle est vite remplacée par les randonneurs et grimpeurs ; leurs voitures envahissent la quasi-totalité des sites et des chemins.

Des cartouches d'exercice en plastique blanc déchiqueté restent longtemps sur le terrain ; des « trous d'homme » sont encore visibles.

Nous garons alors nos voitures au départ des circuits d'escalade ; je me souviens d'avoir ensablé les roues au pied du n°1 du circuit bleu du 95.2.

Années 1980/2000

L'entrée des voitures à l'intérieur du massif des Trois Pignons est interdite.

Plusieurs petits parkings sont aménagés à la périphérie du massif qui s'avèrent rapidement insuffisants.

Les « cars verts », qui assuraient la desserte du village de Noisy à partir de la Porte d'Italie, cessent leur service.

C'est l'époque où cherchant à acheter un vélo neuf, je n'avais trouvé sur toute l'Ile-de-France que trois magasins.

Années 2000/2020

Des topo-guides paraissent en anglais, allemand et néerlandais.

L'inflation du nombre de grimpeurs français et européens, attestée par les ventes de chaussons d'escalade et par l'usure des prises et leur « blanchiment » par la magnésie, entraîne la saturation des nouveaux grands parkings.

Les habitués fuient les sites trop courus du Cuvier et de Barbizon pour des sites plus confidentiels au sud et à l'ouest de la forêt.

Au moindre dimanche ensoleillé et en toutes saisons, il devient très difficile de trouver une place autorisée pour se garer. Des débordements ont lieu.

L'appel au covoiturage a des effets modestes.

Les efforts de la SNCF sont très mesurés ; ils se bornent à la création le dimanche d'un arrêt en forêt très fréquenté entre Bois-le-Roi et Avon.

Années 2020/2040

Probablement à la demande de riverains mécontents, la gendarmerie commence à verbaliser les stationnements interdits au lieu-dit La Vallée Close près de La Croix Saint-Jérôme et le long de la route dite des Grandes Vallées menant aux sites d'escalade de la Gorge aux Chats et de Chateauveau.

L'Office National des Forêts ferme définitivement l'accès aux parkings des nombreux sites très appréciés de Franchard ; cette décision entraîne des stationnements hasardeux le long de la route à grande circulation d'Arbonne à Fontainebleau. Un enfant est tué par une voiture lors d'une de ces manœuvres.

Le stationnement interdit le long de cette route se reporte dans le village d'Arbonne ; le maire prend un arrêté d'interdiction.

Malgré la distance les voitures se garent le long de la route d'Arbonne à Barbizon déchaînant les plaintes des haras voisins.

Cependant le nombre de voitures diminue peu à peu à cause du prix du litre d'essence qui dépasse 3 €.

Après plusieurs étés caniculaires les bouleaux commencent à mourir.

Années 2040/2060

Grâce au « sport sur ordonnance », les assurances maladie affrètent des cars de 100 places fonctionnant à l'hydrogène ; les circuits enfants sont alors monopolisés par des hordes d'octogénaires et de nonagénaires. En raison de la surfréquentation et à la suite de pluies torrentielles, les éboulements de grands blocs de rocher font trois morts à la Dame Jouanne-Requin.

Un grand nombre de résineux meurent ; les fougères jaunissent dès le printemps.

La pratique du vélo et surtout du vélo électrique est fortement entravée par l'embargo des pièces détachées et des batteries rechargeables importées de Chine ; embargo provoqué par l'invasion de Taïwan par la Chine.

C'est l'époque qu'un concurrent de la SNCF choisit pour lancer une espèce de train électrique sur pneus desservant le massif des Trois Pignons à partir de la gare de Boutigny.

Années 2060/2080

Des biches et des marçassins sont retrouvés morts.

La hausse ininterrompue des températures diurnes modifie la pratique de l'escalade, devenue discipline olympique.

L'hiver (il n'y a plus de neige en dehors des glaciers) et de l'aube à l'aurore durant les autres saisons sont les périodes préférées en extérieur ; l'habitude est prise de grimper nu.

Peu à peu se développe l'escalade de nuit à la frontale ; mais la disparition des piles et le manque de batteries rechargeables en limitent la pratique.

A Paris et à la Défense de grands immeubles de bureaux sont reconvertis en murs d'escalade climatisés avec des voies de 2 longueurs de 50 mètres.

En 2072 un incendie ravage le massif des Trois Pignons.

En 2080 la plupart des arbres de la « forêt de Fontainebleau » ont disparu.

Année 2084

Afin de protéger les derniers mousses et lichens, la totalité de l'ancienne « forêt de Fontainebleau » est interdite au public par des barbelés surveillés par caméras.



*Grimpe arc-en-ciel à Fontainebleau
Photo : Yvon Lagadec*